

Marie Moret à Flore Moret, 18 avril 1893

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Alavoine, Franceline \(1867-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre
[Picot, Paul](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation3 p. (243r, 244v, 245r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 18 avril 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11678>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 avril 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé

Annonce du départ des gardiens de la maison de Lesquielles et du projet de déménagement du mobilier de la maison de Lesquielles à Nîmes. Franceline Alavoine a trouvé un emploi de cuisinière à Courcelles (Lesquielles-Saint-Germain) où son mari est cocher. Sur la charge que représente la maison de Lesquielles pour Marie Moret mais qu'elle ne peut ni vendre ni louer. Informe qu'elle a écrit à monsieur Picot pour le déménagement. Émilie et Marie-Jeanne Dallet heureuses de rentrer prochainement à Guise, ce qui n'est pas le cas de Marie Moret.

Mots-clés

[Déménagement](#), [Économie domestique](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Alavoine, Franceline \(1867-\)](#)
- [Alavoine, Julien \(1866-1899\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Picot, Paul](#)

Lieux cités

- [Courcelles, Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Alavoine, Franceline (1867-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Domestique
- Employé/Employée

BiographieEmployée de maison française née Maillet en 1867 à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne). Fille d'un jardinier et d'une ménagère, Françoise Sidonie Maillet, dite Franceline Maillet, se marie en 1891 à Lesquielles-Saint-Germain avec Julien Alavoine (1866-1899). Elle est employée de maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain à partir de 1891.

NomAlavoine, Julien (1866-1899)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéOuvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1866 à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) et décédé en 1899 à Lesquielles-Saint-Germain. Fils d'un manouvrier et d'une choseuse, Julien Edmond Alavoine est lui-même manouvrier. Il épouse en 1891 à Lesquielles-Saint-Germain Franceline Alavoine (1867-), employée de maison de Marie Moret à Lesquielles-Saint-Germain (Aisne) à partir de 1891. À son décès en 1899, il occupe, comme son frère Jules Honoré, un emploi d'ouvrier de fonderie, probablement à l'usine du Familistère de Guise.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation

- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Nom Moret, Amédée (1839-1891)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Né en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

Nom Moret, Flore (1840-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Métiers de la confection

Biographie Couturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-

Godin, après la mort de son époux.

NomPicot, Paul

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéMétiers de la confection

BiographieTapissier à Guise (Aisne) dans la seconde moitié du XIXe siècle et au début du XXe siècle. En 1897, Marie Moret le nomme Picot-Delorme, pour le distinguer d'un autre Picot.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 16/12/2024

Dimanche le 4 mai 1893

243

Ma chère Flora,

Ici à trois semaines probablement, nous serons près de vous. En attendant, il faut que je prenne ici diverses dispositions et faire par une nouvelle qui arrive de Léguillier : Franceline va redevenir cuisinière chez M. Lefèvre à Lincelles où Clavaine est déjà cocher, de façon qu'ils me demandent de les remplacer sans leur fonction de gardiens puisqu'ils vont renouer à Lourdes.

Vous savez - nous qu'un jour j'aurais pris notre cher amie de la surcharge qui était pour moi la maison de Léguillier depuis mes jolies dans le Panama, l'amasse m'engagait à m'en débarrasser ? Ce n'est pas facile. Je sais bien que je ne puis trouver ni à la vendre ni à la louer.

mais ce que je vais faire c'est de la
vider puisque mes gardiens s'en vont
et que de mon côté j'ai besoin d'airier
d'abord mais ~~les~~ appartenements sont
meublés sans le midi pour y passer
les hivers à cause de l'humidité ~~qui~~
est stable qu'il fait cher moins et qui
ne peut engranger que des chambres.

J'écris donc parce même car il
faut pour voir comment je pourrai
faire le renouvellement de mes habillées
et après ta réponse je prendrai les
meilleures nouvelles.

J'ai écrit à ma chère Thore, à vous
pire moi-même ce petit arrangement
parce que je sais comment les gens défi-
gurent les choses en les racontant.

Donc à bientôt. Emilia et Jeanne
sont enchantées de la perspective du
retour je le suis moins parce que
sauf le bonheur de nous revoir je me

trouverai beaucoup moins bien là-bas sans le rapport de la quietude, l'esprit et des ressources pour le travail.

Nous vous raconterons en détail comme la vie se passe dans le midi et peut-être l'été prochain jugerez-vous à propos de venir nous aussi passer quelques semaines dans ce pays ensOLEillé.

Au revoir, ma chère Flora,
recompte les plus vives tendresses
et bons baisers de toute la
famille et le meilleur souvenir
de Monsieur Fabre

à vous

M. Godin